AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE
CPPAP N° 523 AD

EDITION DE LA STATION "ALSACE ET LORRAINE"

(BAS-RHIN, HAUT-RHIN, MEURTHE-ET-MOSELLE, MEUSE, MOSELLE, VOSGES)

ABONNEMENT ANNUEL 60 F
Régisseur de recettes D.D.A.
2, rue des Mineurs
67070 STRASBOURG CEDEX
C. C. P. STRASBOURG 55-08 00 F

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Cité Administrative - 67084 STRASBOURG CEDEX
Tél. (88) 61.49.50 Poste 454

Bulletin n° 173 5 septembre 1978

GRANDES CULTURES

- HOUBLON -

DLP 5-8-78033454

MILDIOU

Après les récentes pluies, la protection fongicide est à renouveler dès que possible dans les houblonnières dont la récolte est prévue après le 9 septembre. Veiller à une bonne application en visant en particulier les cônes de l'extrémité des lianes.

OIDIUM

Cette maladie peut évoluer tardivement sur cônes et déprécier gravement la récolte. Il est conseillé de maintenir une protection efficace en ajoutant un anti-oïdium à la bouillie anti-mildiou. Pour cela, il est nécessaire d'apporter suffisamment de bouillie (0,5 l à 1 l par pied, selon la vigueur) et de bien mouiller l'ensemble de la végétation.

PUCERONS

Dans certaines parcelles, notamment de Brewersgold, on note une recrudescence des pucerons. Surveiller les parcelles et ajouter, en cas de nécessité, un aphicide à la bouillie anti-mildiou.

En raison de leur faible rémanence, les produits contenant du dichlorvos (nombreuses spécialités), naled (Ortho-Dibrom) et mévinphos (nombreuses spécialités) sont les seuls utilisables au stade actuel de la culture (récolte en cours).

Il est impératif de respecter les délais d'emploi de ces produits avant la récolte.

- POMMES DE TERRE -

MILDIOU

Il est recommandé d'appliquer un dernier traitement fongicide sur les variétés tardives implantées dans les zones d'altitude (Vosges) où l'on désire encore prolonger la végétation.

En présence de mildiou, procéder au défanage chimique.

.../...

P134

- COLZA -

DESHERBAGE DE POST-SEMIS - PRE-LEVEE

Le dimétachlore, matière active du Teridox, produit récemment mis dans le commerce, s'utilise en post-semis et en pré-levée du colza. Les expérimentations mises en place par le Service de la Protection des Végétaux permettent de considérer que ce nouvel herbicide possède une très bonne action sur capselle, matricaire, pâturin et ray-grass. Son efficacité sur stellaire, véronique, vulpin est encore satisfaisante, bien que parfois irrégulière. Par contre, il parait insuffisant sur repousses de céréales et inefficace sur coquelicot, gaillet, ravenelle et sanve.

GROSSES ALTISES ADULTES

La mise en place dès à présent, dans les parcelles de colza, de cuvettes jaunes enfouies aux 2/3 dans le sol et remplies d'eau additionnée de mouillant, permettra de contrôler le début de la colonisation des altises adultes sur les cultures. Dès la capture des premiers insectes, observer les morsures sur les cotylédons et les jeunes feuilles de colza ; on pourra envisager un traitement de surface sur ces altises adultes lorsque plus de 25 % des jeunes plantules, en moyenne, présenteront une morsure ou plus.

/ CULTURES SPECIALISEES /

- TABAC -

MILDIOU

La Fédération des Planteurs de Tabac d'Alsace, la Caisse d'Assurance Mutuelle des Planteurs de Tabac de Strasbourg et le Service Technique de la Coopérative des Planteurs de Tabac d'Alsace communiquent :

"Le mildiou du tabac s'est manifesté en 1978 avec plus de virulence que ces dernières années et si, dans l'ensemble, les dégâts ont pu être limités grâce aux efforts de la grande majorité des producteurs, il n'en demeure pas moins que de très nombreuses parcelles ont été contaminées et que le parasite est présent partout. Après achèvement de la cueillette, on doit s'attendre à une sporulation active sur les repousses au tissu tendre.

Auusi est-il nécessaire d'enrayer cette prolifération de spores afin de préserver les récoltes à venir. Dans ce but, la destruction des tiges et des souches par enfouissement dès la fin de la cueillette des feuilles de tête s'impose.

Pour être pleinement efficace, cette opération doit être effectuée par tous les planteurs. Une stricte auto-discipline est indispensable dans l'intérêt de la collectivité tabacole".

/ ARBRES FRUITIERS /

- POIRIER -

PSYLLES

Les psylles se montrent encore très actifs. De nouvelles pontes, nombreuses dans certains vergers, sont déposées à la face inférieure des feuilles de l'extrémité des rameaux (oeufs allongés jaune-orangé). Une nouvelle intervention s'avèrera nécessaire dans bien des cas, à l'éclosion des oeufs, à partir du 8 septembre et au plus tard le 12 septembre.

Sur les variétés précoces devant être récoltées au cours des prochains jours, traiter immédiatement après la récolte. Sur les autres variétés, tenir compte des délais d'emploi des produits avant la récolte.

Il est cependant conseillé aux arboriculteurs de surveiller l'activité et l'importance des populations de psylles avant toute intervention.

L'Ingénieur en Chef d'Agronomie, Chef de la
Circonscription Phytosanitaire
"ALSACE et LORRAINE"
J. HARRANGER

LE DEPERISSEMENT DES ARBUSTES ORNEMENTAUX DU A PHYTOPHTHORA CINNAMOMI

L'extension récente des surfaces consacrées aux arbres et arbustes d'ornement en pépinières et aussi l'emploi de méthodes nouvelles conduisant à une multiplication intensive de ces végétaux, ont fait apparaitre des problèmes phytosanitaires nouveaux, souvent graves.

Les observations et les études effectuées ces dernières années sur le "dépérissement des conifères et des Ericacées horticoles" dans les pépinières ornementales ont montré la présence fréquente de Phytophthora cinnamomi Rands et la gravité des dégâts qu'il occasionne, particulièrement sur Chamaecyparis lawsoniana, Erica sp., Calluna sp. ot Rhododendrons.

Le champignon responsable se conserve dans le sol et dans les végétaux malades. Les blessures occasionnées au collet et sur les racines superficielles peuvent faciliter les contaminations.

La multiplication intensive (culture en conteneurs, arrosages fréquents, fertilisation minérale riche etc...) entraine souvent des déséquilibres biologiques susceptibles de favoriser la maladie.

SYMPTOMES

D'une façon générale, les premiers symptômes sont décelables au niveau des racines et du collet. Une pourriture brune envahit progressivement le système racinaire souvent peu développé.

Ultérieurement, la partie aérienne de la plante, en raison du manque évident de substances nutritives et d'eau, se dessèche. Dans un premier temps, les feuilles ou les aiguilles prennent un aspect "plombé" puis la dessiccation s'accélère, aboutissant à la mortalité du sujet après quelques mois.

Les premiers symptômes sur feuillage peuvent être visibles dès la fin avril. Leur apparition est favorisée par les successions de périodes chaudes et humides.

Dans cet environnement favorable, d'autres espèces de Phytophthora peuvent aussi se comporter en parasites fréquents et graves. Parmi ceux-ci, il faut citer : Cryptogea, Citricola, Sawada Sensu et sporadiquement Phytophthora cactorum Schroet.

CONDITIONS PREDISPOSANTES - MESURES PROPHYLACTIQUES

- L'humidité étant considérée comme le facteur le plus important, tant pour le développement du champignon que pour la réceptivité de l'hôte, on s'efforcera de répartir les arrosages d'une façon judicieuse et parcimonieuse.

- L'excès hydrique peut causer, en outre, des dommages importants sur les racines en réduisant le taux d'oxygène dans le substrat. Un bon drainage du sol ou du pot évitera donc ou réduira les pertes dues au parasite ou aux conditions asphyxiantes. Ce sont les substrats à texture moyenne qui favorisent le plus les dégâts.

- Par ailleurs, les pots plastiques noirs, exposés en plein soleil, absorbent davantage les rayons solaires, ce qui permet l'augmentation de la température du substrat, facilitant ainsi le développement de la maladie.



.../...

- Les feuilles de plastique sur lesquelles sont posés les pots permettent un écoulement plus aisé de l'eau et par conséquent, la dissémination rapide des spores (zoospores : organes de contamination). Il est donc souhaitable de les remplacer par une autre matière : le gravier, par exemple.

- Enfin, il convient d'éliminer de la culture les plants présentant les symptômes de la maladie. On les détruira par le feu.

METHODES CHIMIQUES DE LUTTE

Au cours de ces dernières années, divers fongicides ont été expérimentés : parmi eux, le prothiocarbe (Prévisur S 70), l'étridiazole (Aaterra M) et surtout le tris-O-éthyl phosphonate d'aluminium (Aliette) se sont révélés intéressants. Cependant, l'efficacité des deux premiers produits varie selon plusieurs facteurs (substrat, espèce végétale, technique d'application). On a noté également une action dépressive sur la végétation.

Actuellement, les résultats obtenus montrent que le tris-O-éthyl-phosphonate d'aluminium (Aliette) est le plus intéressant pour le pépiniériste. Il s'utilise en arrosages mensuels à la dose de 10 g de produit commercial par m2, pendant la période de sensibilité de la culture. Le premier traitement est effectué aussitôt après le rempotage ; 3 à 5 traitements par an assurent généralement une protection excellente.

La quantité de bouillie à apporter est fonction de la surface des conteneurs. Il sera peut-être possible d'envisager d'autres techniques d'application qui seront précisées ultérieurement après les essais en cours.

(Texte émanant de nos collègues de la Circonscription Phytosanitaire "RHONE-ALPES").
